

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDÈLE"

A. E. CHAGNON, RÉDACTEUR-GÉRANT.

J. A. CHAGNON, ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

Vol. XXVII

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 13 AOUT 1908

Nos. 23-24

FEUILLETON DU "JOURNAL"

MATHILDE

Par MME COTTIN No. 9

TOME I

CHAPITRE III

(suit.)

Aussitôt que les princesses furent arrivées dans leur palais Malek Adhel leur envoya des corbeilles pleines des fruits les plus exquis, et des glaces de toute espèce; mais joignant le respect à la générosité, il ne se présenta point devant elles; il leur fit même dire qu'aucun musulman n'entrerait chez elles sans leur aveu, et que lui-même n'oserait s'y montrer que quand il aurait quelques nouvelles satisfaisantes à leur apprendre.

Durant la triste nuit qui suivit cette triste journée, les princesses cherchèrent en vain un sommeil qui le souvenir de leurs malheurs interrompait sans cesse. Bérèngère, occupée seulement de son époux, mouillait de pleurs sa couche solitaire, et ne pouvait adresser à Dieu que les accents passionnés d'un amour au désespoir. Mathilde, aux pieds du souverain juge, lui offrait ses larmes et ses prières; et, s'efforçant de soumettre son âme à l'affliction qu'il lui avait envoyée, elle disait: "O grandeur infinie! je romprai mon cœur plutôt que de murmurer contre vos décrets, et le vase de terre ne s'élèvera point contre la main qui l'a formé. Heureuse encore que vous m'avez donné votre loi pour soutien, afin qu'elle adoucesse l'aumertume des jours mauvais, et m'empêche d'être accablée de douleur dans mes épreuves!"

Le lendemain, les princesses se réunirent dans un cabinet solitaire, dont elles résolurent de faire leur oratoire. On voyait sur le visage pâle de Mathilde l'empreinte d'un douleur calme et résignée, telle que la piété l'approuve et la permet; tandis que la reine portait sur ses traits défigurés l'image de la profonde désolation qui régnait au fond de son âme. L'archevêque, en ce moment, entra chez elles: il venait de quitter la prière pour un soin plus important encore, il venait consoler l'affligée; digne et noble prérogative de son ministère, que sa charité ne lui permettait jamais de négliger. Mais la reine, accablée de tristesse, n'était pas encore en état de l'entendre, et sans oser le dire, elle sentait au fond de son cœur que sa blessure ne cesserait de saigner que le jour où elle serait rendue à Richard. Cependant, afin de pouvoir envisager un terme à ses maux, elle interrogea Guillaume, et lui demanda de l'instaurer du caractère de Saladin et des espérances qu'elle peut fonder sur la protection de Malek Adhel. "Mon père, lui dit-elle, vous m'avez dans l'Asie, depuis trente ans patriarche de Tyr, conseiller, ami des rois de Jérusalem, ayant été chargé par eux plusieurs fois d'ambassades auprès du sultan, vous devez connaître mieux que personne la cour, les usages, les caractères de nos ennemis, et m'indiquer par quels moyens on peut obtenir d'eux la grâce d'où dépend ma vie."

"Hélas! répondit Guillaume, n'est-ce trop vrai que j'ai vu naître et croître cette puissance de Saladin, qui a renversé le trône de Jérusalem, et qui menace maintenant toute l'Asie. Je pourrais vous apprendre, sans doute, par quel chemin il est parvenu à ce comble de gloire où nous le voyons maintenant: je connais sa cour, sa puissance et ses intrigues; je connais les vertus qui le distinguent, et les vices qu'on lui reproche; je connais surtout le grand ascendant de Malek Adhel sur son esprit, et tout le parti que j'en aurais pu tirer pour l'avantage des chrétiens, si on m'eût laissé seul maître de traiter avec ce prince, le plus généreux de tous les princes. Ah! au lieu de s'entre-détruire par des guerres intestines, si nos chefs, nos chrétiens d'Orient, eussent voulu écouter mes conseils, et qu'Amoury et Lusignan se fussent confiés à mon expérience, croyez que la Terre-Sainte ne serait pas réduite à l'état déplorable où nous la voyons aujourd'hui."

En achevant ces mots, l'archevê-

que soupira amèrement, et se tut. Après un assez long silence, il reprit la parole et commença son récit, tandis que la reine et Mathilde, les yeux attachés sur lui l'écoutaient avec la plus profonde attention.

CHAPITRE IV

"C'est à Damas, dans la cour de l'atabek Noureddin, que Saladin et Malek Adhel furent élevés sous les yeux de leur père Ayoub. Celui-ci était loin de prévoir et de désirer la future grandeur de sa maison; il se contentait de son royaume, dont il était fier et honoré, tantôt, l'épée à la main, il lui conquérait de nouveaux états, ou, retiré dans son gouvernement de Damas, il s'occupait à lui former dans ses enfants deux serviteurs aussi fidèles, aussi dévoués qu'il l'avait toujours été lui-même.

"Saladin n'annonçait pas dans son enfance ce qu'il devait être un jour; on ne distinguait en lui qu'une humeur indolente et des vertus paisibles; tandis que Malek Adhel, plein d'une ardeur guerrière, semblait avec la vie respirer les combats. Saladin grave, froid, austère, réfléchissait beaucoup, parlait peu, repoussait tous les plaisirs, dédaignait l'amour, et ne voyait arriver qu'avec peine le moment où son âge le forcerait à prendre les armes. Malek Adhel, impétueux, intrépide, franc jusqu'à l'indiscrétion, se livrait avec excès à tous ses vœux de la jeunesse, obtint, par ses prières, de verser son sang pour la patrie avant l'âge où la loi le permet aux musulmans.

"C'est ainsi que le génie de Saladin, qui n'était né que pour commander, demeura muet tant qu'il fut contraint d'obéir; tandis que Malek Adhel se montra de bonne heure ce qu'il devait être toute sa vie, guerrier intrépide, ami sincère et serviteur dévoué. Mais autant le caractère de ces deux frères était opposé, autant leurs cœurs étaient étroitement unis; ils ne se quittaient point sans regret, et ne se retrouvaient point sans joie. Cette amitié, cimentée par un même respect pour la loi de Mahomet, par une haine irréconciliable pour les chrétiens, par des services mutuels, et surtout par le temps; cette amitié si vive, profonde, qui serait l'objet de notre admiration, si ses effets ne nous avaient pas été si funestes, ne s'est point démentie jusqu'à présent, et paraît même augmenter de force en augmentant de durée.

"Ce fut en Egypte qu'ils firent leurs premières armes, sous les ordres de leur oncle Shirkouh; celui-ci avait été envoyé par l'atabek Noureddin, pour chasser le calife fatimite qui régnait au Caire, et faire substituer à son autorité celle du calife de Bagdad. Shirkouh entra facile et de force dans un pays mal gardé, mais d'instinct, dont le monarque souverain avait abandonné le gouvernement à des tyrans subalternes. Cependant, à l'approche du général de l'atabek, le calife Adhel se révolta de son asile, et se rendit à Jérusalem, ayant amené avec lui un grand nombre de soldats, et lui fit offrir, pour prix de son trône, avec la moitié de ses richesses, la place la plus précieuse, qui, par l'étendue du pouvoir, était au-dessus de celle du calife lui-même.

"Shirkouh fut ébloui par la magnificence de ces promesses, et, son ambition l'emportant sur sa fidélité, il promit de soutenir les droits de Ledin Allah, et d'abandonner ses anciens maîtres. A cette nouvelle l'âme de Malek Adhel se révolta; il osa reprocher à son oncle la trahison dont il se rendait coupable. Shirkouh, offensé d'une telle audace, l'en eût puni sans doute, si Saladin n'eût intercedé pour son frère, et

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En achevant ces mots, l'archevê-

n'eût même obtenu de lui d'accompagner leur oncle le lendemain à l'audience du calife.

"La pompe éblouissante de cette cour étouffa les fils d'Ayoub, accoutumés à la simplicité de celle de Noureddin; mais ils la regardèrent avec des yeux bien différents. Tandis que Shirkouh remplissait d'indignation le cœur fier et généreux de Malek Adhel, Saladin sentait naître dans le sien des mouvements d'ambition qu'il avait ignorés jusqu'alors; c'était point qu'il enviait la grandeur de Shirkouh, la seconde place d'un empire n'était pas capable de l'arracher à sa paresse; mais il sentait en même temps que l'espoir de ne voir rien au-dessus de sa puissance pourrait faire de lui un autre homme!

"Ces sentiments ne tardèrent pas à se développer; il ne fallait qu'une occasion pour déterminer Saladin; elle arriva. Shirkouh mourut; et Ledin Allah, se voyant sans défense, et espérant en trouver un autre dans l'aîné des fils d'Ayoub, se hâta de lui offrir la place de son oncle. L'ambitieux Saladin, qui en voulait à une autre, feignit pointant de se contenter de ce qui lui était offert, et se contenta de l'accepter, et s'excusa auprès de Malek Adhel de l'avoir acceptée, en l'assurant que son intention était de n'en user que pour concourir aux vues et se conformer aux ordres de leur maître, l'atabek Malek Adhel le crut. Mais, tandis qu'il s'éloignait du Caire, qu'il combattait les chrétiens, il apprend que Ledin Allah a perdu la vie, que Saladin est monté sur son trône, et exerce la suprême puissance; il ne peut croire que son frère trahisse ainsi la foi qu'il doit à Noureddin; il ne peut croire surtout que son frère l'ait trompé. Il quitte l'armée au milieu de ses victoires; il accourt au Caire, et se présente devant Saladin; les larmes aux yeux, il lui présente, sous les plus vives couleurs, la honte qu'une pareille usurpation va faire jaillir sur leur famille, le désespoir de leur vieux père Ayoub; il lui rappelle ce qu'est un maître qu'il veut trahir qu'il doit jusqu'à la grandeur où il est parvenu. Saladin n'avait point oublié les bienfaits de l'atabek; il le respectait les cheveux blancs de son père, et aimait Malek Adhel comme jamais frère n'avait aimé un frère; cependant, inébranlable sur son trône, sentant que c'était là que le destin avait marqué sa place, les prières de son frère ne purent le lui faire abandonner; et Malek Adhel, ne voulant ni combattre contre lui, ni le défendre contre Noureddin, ni demeurer spectateur oisif de la guerre, tourna ses armes contre les chrétiens, et les fit trembler jusque dans Jérusalem.

"C'est ainsi, continua l'archevêque, que Malek Adhel, en refusant de prendre part à la grande querelle de Saladin avec l'atabek, nous rendit victimes de son amitié pour son frère, et de sa fidélité pour son souverain. Je ne vous peindrai point les affreux ravages que son bras a exercés dans la Terre-Sainte. Nous n'avons point eu de villes, nous n'avons point eu d'armées capable de résister à ce guerrier surnommé, à trop juste titre, le Lion des combats et le Foudre des batailles. Mais Rama et Tibériade rasées, Tripoli et Bithléem changées en un monceau de pierres, Ptoémis conquise, et Jérusalem enfin perdue pour la chrétienté, vous en disant plus que toutes mes paroles, et que les larmes que je ne puis m'empêcher de verser au souvenir de pareils malheurs."

L'archevêque s'interrompit une seconde fois en est endroit, pour donner un libre cours à ses pleurs. Mathilde y mêla les siens, et aurait haï sans doute le cruel auteur de tant de calamités, si le ciel lui eût donné un cœur capable de haïr. "Mon père, dit-elle d'une voix timide à l'archevêque, il y a dans votre récit des choses qui confondent mon intelligence. Comment accordez-vous des sentiments nobles et généreux à un saint impie qui a renversé la cité sainte? Se peut-il que les infidèles aient quelques vertus?" — Pour le malheur du monde et de la foi, ils en ont, ma fille, répondit Guillaume. Vous rencontrerez dans plusieurs Sarrazins, et surtout dans Male Adhel, la sincérité, le désintéressement et la grandeur d'âme; mais toutes ces vertus ne sont qu'une écorce brillante, renfermant en elle une source de corruption; semblables à ces fruits dont nous parle l'E-

(à suivre)

criture, qui charment l'œil par leur beauté, et ne laissent dans la bouche qu'une cendre amère et empoisonnée." Mathilde, à ces mots, leva les yeux au ciel, comme pour recommander à sa miséricorde ces malheureux musulmans; et la reine s'écria: "Mais, non père, dites-moi comment Malek Adhel, qui avait quitté l'Égypte pour ne pas favoriser l'usurpation de son frère, se trouva-t-il gouverneur de Damas?" — "C'est ce qui me reste à vous apprendre, répondit l'archevêque; mais votre majesté permettra que je remette mon récit à un autre jour; en ce moment, le souvenir des maux de mes frères a fait saigner toutes mes plaies. Hâs! quel est celui qui les guérira? La couronne de notre tête est tombée; nos jours sont accomplis; notre fin est venue; et tout l'honneur de la fille de Dieu s'est retiré d'elle. Regarde, ô Eternel! notre affliction; vois s'il y a une douleur comme notre douleur, et ne ferme point ton oreille à nos cris, afin que nous n'expirions pas dans la détresse!"

Durant les jours suivants, l'archevêque n'eut que le temps de se trouver avec les princesses qu'à l'heure de la prière. Plusieurs de ses moments étaient pris par Malek Adhel, qui l'interrogeait sur l'état de l'Europe, et le caractère des rois qui la gouvernaient. Il considérait le reste de sa journée à visiter les blessés, et consolait les mourants; il s'arrêtait surtout auprès du lit de Montmorency; mais c'était moins pour affirmer que pour admirer son courage; car ce jeune héros était soumis à Dieu à un tel point, qu'il aurait vu arriver la mort sans oser seulement regretter la gloire. Cependant il y fut rendu, à cette gloire pour laquelle il était né; ses blessures se fermèrent; et Malek Adhel, en le sachant hors de danger par l'effet des soins qu'il lui avait fait prodiguer, Malek Adhel, noble et généreux, ne pensa point qu'il avait conservé un ennemi, mais qu'il avait sauvé un héros.

Enfin, quand l'archevêque fut libre de se retrouver auprès de la reine, elle le conjura de vouloir bien reprendre l'histoire des conquêtes de Saladin. Ils se réunirent avec Mathilde dans l'oratoire des princesses, et Guillaume commença ainsi:

"Pendant que Malek Adhel ruina nos villes et nos campagnes, Noureddin se préparait à chasser son infidèle émir. Il venait de rassembler une nombreuse armée, et s'avancait à grands pas vers l'Égypte, lorsque, lorsque la mort le frappa, et détruisit ainsi la seule force qui pouvait mettre obstacle à l'ambition de Saladin. Celui-ci en habile politique, se hâta d'épouser la veuve de l'atabek; et ce mariage légitimant en partie son usurpation, Malek Adhel n'hésita plus à se ranger du parti de son frère; et dès lors, soutenu par ce bras invincible, le trône du nouveau sultan put défier toutes les puissances de l'Orient réunies.

(à suivre)

LA PILULE DU PEUPLE
Muriella Staa, 13 janv. 1899.
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

Cher Monsieur, J'ai vu de vos Pilules de Reines Sauvages de Dr. Morse durant les huit années passées; ce sont les seules pilules pour le peuple. Après en avoir fait usage une fois les gens reviennent toujours pour en avoir d'autres.

Votre dévoué,
Jno. McLEAN

SOUVENEZ-VOUS

que dans le monde, c'est souvent l'habit qui fait l'homme.

Si vous voulez être bien habillés, allez chez

J. COBILLE & CIE,
Marchands-Tailleurs,
WATERLOO,

et vous aurez satisfaction.

Là aussi vous trouverez:

CHAPEAUX ET CASQUETTES à la dernière mode,
CHEMISES, CRAVATES et tous les autres articles nécessaires pour compléter la toilette d'un homme ou garçon.

(1) Tous ces détails sur le caractère de Saladin sont vrais, et transcrits fidèlement de l'histoire de sa vie.

900 DROPS
CASTORIA
Vegetable Preparation for Assimilating the Food and Regulating the Stomachs and Bowels of
INFANTS & CHILDREN
Promotes Digestion, Cheerfulness and Rest. Contains neither Opium, Morphine nor Mineral.
NOT NARCOTIC.
Prepared by
W. D. PARSONS, CHICAGO
Fac Simile Signature of
Chas. H. Fletcher
NEW YORK.
16 months old
35 Doses - 35 CENTS
EXACT COPY OF WRAPPER.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de *Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTRAL COMPANY, NEW YORK CITY.

Un mot

Nos abonnés nous rendraient grand service en nous faisant remise des arrérages dus. Ils trouvent que c'est peu de chose, sans doute, mais ce sont les ruisseaux qui font les fleuves.

Les Meubles

A cette saison de l'année, sont généralement négligés dans plusieurs églises. Chez nous vous êtes sûrs de toujours trouver ce qu'il vous faut, de meilleure qualité et à meilleur marché. La satisfaction est garantie à tous.

G. G. Bresee,
Marchand de Meubles,
Waterloo, Qué.

La Compagnie d'Assurance Mutuelle de la paroisse de Ste-Anne de Stukely,
COMTE DE SHEFFORD

CONTRE LE FEU, LA Foudre ET LE VENT.

La meilleure et la plus avantageuse pour les cultivateurs. Quoique n'existant que depuis deux ans elle compte déjà plus de 250 membres. Les cultivateurs qui désirent devenir membre de cette compagnie devront s'adresser au secrétaire.

STANISLAS DORAE,
Ste-Anne de Stukely, Qué.
(B. P. Rochelle, P. Q.)

"Un bon journal, c'est le meilleur ami de la famille"

ABONNEZ-VOUS AU **JOURNAL DE WATERLOO**

Voici le temps des foins arrivé

Vous pouvez vous procurer tout ce dont vous avez besoin en tant que—

PAUX, MANCHES DE FAULX, RATEAUX, FOURCHES, MEULES,

etc., etc., aux plus bas prix, chez

A. H. GINCRAS,
WATERLOO

Le meilleur ciment "Cristal" pour cimenter la vaisselle, le verre, l'ivoire, le cuir etc., etc. Prix régulier, 25c; durant ce mois 15 cts chez Chagnon.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

70 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. **HARBOUR** on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in full. **Scientific American.** A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, £1 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers. **MUNN & Co 361 Broadway, New York** Branch Office, 62 P. St., Washington, D. C.

ABONNEZ-VOUS AU **"JOURNAL DE WATERLOO"**

CARTES POSTALES

SÉRIE 1: Vue panoramique de Paris: Les 7 Ponts - Place du Carrousel et Le Louvre - Place de la Concorde - Carte postale plan de Paris. Prix: US FRANS 25c

SÉRIE 2: Cour d'Honneur du Château de Versailles - Le Château de Versailles - Le Petit Trianon - Hameau de Marie-Antoinette - La Salle du Congrès dans le Château de Versailles. Prix: US FRANS 25c

SÉRIE 3: Cathédrale Notre-Dame de Paris - Cathédrale de Lyon - Cathédrale de Marseille et vue générale de Rome - La Basilique de Lourdes. Prix: US FRANS 25c (25c)

Ecrire et envoyer mandat ou timbres poste à
M. C. LUTMANN,
79 Grande-Rue, Arcueil, près Paris, France.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

J. A. JACQUES,
AVOCAT
Waterloo, Qué.
Bureau: Dans le bloc Fontaine, rue Fontaine.

ROMULUS CLOUTIER, B. A., L. L. B.,
AVOCAT,
Waterloo, P. Q.
Ancien bureau de J. A. Simard.

McKEOWN & BOVIN,
AVOCATS, FROQUEURS, ETC.,
BUREAUX:
Sweetsburg - Granby.
W. K. McKEOWN G. H. BOVIN

ALF. TOURIGNY, B. A., L. L. B.,
AVOCAT,
Magog, Qué.
Rue Principale.

F. X. A. GIROUX
AVOCAT
Sweetsburg, P. Q.
Suivra toutes les Cours du District

MONTY & DURANLEAU
AVOCATS
72 rue Notre-Dame Est, Montréal.
S'occupent spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montréal (GEOFFREY MONTY, ALBERT DURANLEAU)

NOTAIRES

P. J. S. PELTIER
NOTAIRE-PUBLIC
Valcourt (Ely) P. Q.

DOZOIS & TARTRE
NOTAIRES
Granby, P. Q.
Prêts d'argent, négociés promptement (agents d'immeubles et Bureau de Collection).

P. A. LECUYER,
NOTAIRE,
Commissaire de la Cour Supérieure,
Granby, P. Q.

L. A. AUDET
NOTAIRE-PUBLIC
Magog, P. Q.

JOS. H. MARCOUX, L. L. B.,
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure,
Agent d'Assurance. Prêts d'argent.
Roxton Falls, P. Q.

J. RAKCHE
NOTAIRE
Et Agent d'Immeubles Argent à prêt
Roxton Falls, P. Q.

MEDECINS

J. H. SYMONS, L. D. S.,
CHIRURGIEN-DENTISTE
Waterloo, P. Q.
Résidence: Rue Foster
Spécialité: Fréservations dent; natu relles. Dents artificielles artistiques etc

JACQUES FOURNIER
Collecteur et Huissier,
Bureaux
A. Magenta, l'Ange-Gardien et Farn. n. P. Q.

Association Catholique d' Bienfaisance Mutuelle, succursale No. 113, Waterloo. Réunion tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures le soir, à la salle de la succursale sabbatisme de la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

DOSTHE GIRARD, Président
J. A. CHAGNON, Secr.-Gén.
A. H. GINCRAS, Secr.-Fin.



JOURNAL DE WATERLOO
FONDÉ EN 1882

Et le **JOURNAL DE MAGOG**
FONDÉ EN 1903.

Paraissant le Jeudi de chaque semaine

Publié à Waterloo, Qué., dans la bâtisse
"Journal", coin des rues Young et Fos-
ter, par J. A. Chagnon.

JOURNAL DE WATERLOO
ET
Journal de Magog

Jeudi, le 13 août 1908

Le Troisième Centenaire.

La vieille cité de Champlain a vu s'éloigner les uns après les autres ses milliers de visiteurs. Ces brillantes illuminations et ces admirables feux d'artifice qui se reflétaient sur les ondes du grand fleuve se sont éteints; les échos ne répètent plus les vivats enthousiastes, ni les sons harmonieux des cuivres, ni la grande voix des boschaux d'airain; les formidables vaisseaux de guerre, mouillés en rade de Québec, s'en sont allés sous d'autres cieux.

Maintenant que la capitale provinciale a repris son calme et son genre de vie ordinaires, il est bien permis de se demander quel va être le résultat de ces éclatantes démonstrations, pour nous, descendants des compagnons et contemporains de Champlain, des fondateurs de la colonie.

On y a fait de belles manifestations et de splendides cérémonies, bien dignes de la grande idée patriotique et religieuse qu'a eue Champlain en jetant les fondations de Québec—par exemple la démonstration de la jeunesse Canadienne-française au pied de la statue de Champlain et le sacrifice divin offert sur les plaines d'Abraham, en plein air tout comme il s'offrait peut-être il y a trois cents ans. De telles démonstrations, plus la race d'origine française en ce pays en fera plus elle restera digne des héros que furent ses ancêtres, et plus elle s'ancrera dans ce sol béni qu'ils lui ont légué.

Les Spectacles historiques (Les Pageants, tels que nommés par M. Lascelles, venu d'Angleterre exprès pour les préparer) étaient bien faits, la plupart du moins, pour rappeler à nos co-nationaux la vaillance, l'héroïsme et l'esprit de foi qui présidèrent à l'établissement de la Nouvelle France; et il n'est que juste de dire que les personnages, dans les diverses scènes, firent preuve de beaucoup de bonne volonté pour s'acquitter le mieux possible de leurs rôles. Il est donc à espérer que le souvenir des faits glorieux d'autrefois, rappelés à la mémoire de la génération actuelle par ces représentations de grande envolée l'aidera à marcher d'un pas plus ferme dans la voie que lui ont tracée ses aïeux.

Malgré tout cela il était évident que ces fêtes, que les Canadiens-français avaient songé à célébrer en l'honneur de Champlain en y conviant leurs compatriotes d'origine anglaise, leur avaient été enlevées des mains par Lord Grey, notre gouverneur général, et quelques autres impérialistes à tous crins.

Son Altesse Royale le Prince de Galles s'est montré très convenable et très réservé, et nous ne doutons pas qu'en arrivant à Québec il croyait devoir assister à une fête patriotique canadienne française. Il est regrettable que notre gouverneur n'ait pas imité son futur souverain. En agissant comme il l'a fait il a perdu une belle occasion de gagner l'estime de la population d'origine française qui, quoiqu'il fasse, ne partagera jamais ses idées d'impérialisme.

Un autre qui, durant ces fêtes a cherché à en imposer à notre futur souverain, c'est Sir Wilfrid Laurier. On pouvait s'y attendre, malgré les belles "lettres ouvertes" publiées par le *Manitoba* et par l'*Evening* pour le mettre sur ses gardes. Adressant la parole au banquet donné par lord Grey, il s'est écrié: "Nous pouvons nous vanter, avec orgueil, que le Canada est le pays le plus libre du monde. Nous pouvons nous vanter que, dans ce pays la liberté en tout—liberté civile et religieuse fleurit au plus haut degré." Les italiques sont de nous.

A qui Sir Wilfrid fera-t-il accroire, qu'en parlant de la sorte il n'avait pas conscience qu'il disait un mensonge. La liberté civile et religieuse, c'est lui-même, Sir Wilfrid qui, faisant fi de ses promesses, l'a refusée à la population française et catholique du Manitoba et des nou-

velles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan en lui niant le droit d'avoir ses écoles pour y faire enseigner sa religion et sa langue.

Est-ce juger témérairement le chef du gouvernement que de croire qu'il partage les idées de lord Grey sur la fusion des races en ce pays? Tout nous autorise à le croire, et c'est pour cela qu'il ne voudrait voir au Canada que des écoles sans Dieu et où l'on n'enseignerait que la langue anglaise.

Balle Cérémonie Religieuse.

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Stukely, qui a eu lieu le 29 juillet dernier, a été un succès splendide, bien propre à combler de joie le cœur de son organisateur, le Rvd J. O. Bernier, curé de la paroisse. Les pèlerins étaient accourus de toutes les localités environnantes, Waterloo pour sa part en fournissant une couple de cents, lesquels firent leur entrée dans la jolie église paroissiale en procession ayant en tête leur bannière de Ste-Anne.

Parmi les membres du clergé, venus pour prêter leur concours au zélé pasteur de Sainte-Anne étaient les Rvds L. T. De Carries, curé de Valcourt, M. Beauregard, curé de Waterloo, L. E. Cormier, curé de Ste-Pudentienne, Paul Côté, curé de N.-D. de Bonsecours, G. U. Baron, curé de Ste-Marie d'Ely, C. A. G. R. épi, curé de St-Etienne (Eastman), L. O. Hoard, curé de St-Etienne de Bolton, J. E. Lemonde, curé de St-Jacques de Shefford, F. X. Larose, vicaire à Granby.

Lorsque la messe solennelle commença l'église était tellement remplie qu'il semblait qu'on n'aurait pu y faire entrer une seule personne de plus. C'est Monsieur le curé de Waterloo qui officia assisté des abbés Gosselin et St-Laurent, du Séminaire de Sherbrooke, comme diacre et sous-diacre. Les messieurs suivants, faisant partie du chœur de chant de Waterloo, savoir: L. J. Jodoin, Wilfrid L. Doux, Herm. Poirier, Ovide Join, S. J. A. Brouillet, J. A. Lefebvre, G. E. Lefebvre, J. M. Bourgeois, L. J. Chagnon, Ern. Landreville, Ephrem Larocque, Léo. Beauregard, etc., sous la direction de M. J. A. Jacques, chantèrent la messe du second ton harmonisée avec accompagnement d'orchestre, Mlle Médora Desjardis, de Ste-Anne, tenait l'orgue, et elle a prouvé, par l'*Ave Maria* de Gounod qu'elle donna au Salut du Saint Sacrement, que non seule ent elle est bonne musicienne, mais aussi qu'elle chante très bien. A l'offertoire MM. J. A. Jacques et E. Larocque chantèrent un bel *Ave Maria*, avec accompagnement de violon par M. Eug. Lapanne.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. le curé de St-Etienne, et le savant prédicateur sut trouver des paroles éloquentes pour célébrer la puissance d'intercession de la grande thaumaturge qui est la mère de la Mère de Dieu.

A la fin de la messe on a porté processionnellement la relique de Sainte Anne à travers les rues du village, l'immense multitude des fidèles prenant part à cette imposante cérémonie. Le riquaire était tenu par le Rvd M. Lemonde. L'office se termina par la bénédiction solennelle du Très-Saint Sacrement.

Les Tortures Endurées par les Femmes

Peuvent être soulagées en maintenant la richesse du sang avec les Pilules Roses du Dr Williams

Une femme a besoin régulièrement d'un bon remède reconstituant du sang, parce qu'elle est femme. De la maturité au milieu de la vie, la santé et le bonheur de chaque femme dépendent de son sang, de sa richesse et de sa régularité. Si son sang est pauvre et aqueux, elle est faible, languissante, pâle et nerveuse. Si son approvisionnement de sang est irrégulier, elle souffre de maux de tête, maux de dos, de côté et autres maux incalifiables que seules les femmes connaissent. Quelques femmes ont grandi en s'attendant à ces souffrances à des intervalles réguliers et en les supportant dans un silence désespéré, mais les femmes pourraient s'exempter beaucoup de ces misères si elles prenaient

une boîte ou deux de Pilules Roses du Dr Williams pour les secourir, à chaque période critique. Ces pilules font réellement un sang nouveau. Elles aident une femme au moment où la nature exige le plus son approvisionnement de sang. Elles ont aidé à des milliers de femmes dans tout le Canada, pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour vous?

Mme Jos. ph. Kinney, G. H. Bert's Cove, N. E., dit:

"Pendant dix ans, je souffris de nervosité et de ces maux qui rendent l'existence d'un si grand nombre de femmes une misère presque continuelle. Parfois, il me fallait m'allier pendant des semaines. Je passais des nuits sans sommeil et tout courage semblait m'abandonner. J'essayai plusieurs médecins, mais on ne put me soulager. Le dernier médecin que je consultai me déclara franchement qu'il ne pouvait comprendre mon cas à moins de subir un examen. C'est alors que je décidai d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Après en avoir pris six boîtes ma santé était bien meilleure, mais je continuai l'usage des Pilules pendant une couple de mois encore et je me sentis comme une femme nouvelle, jouissant d'une santé que je n'avais pas connue depuis dix ans. Depuis, le mal n'est pas revenu, mais j'ai pris les Pilules une fois depuis cette époque, contre les suites de la grippe et le résultat a été tel que je l'espérais.

Ce sont là des faits probants dont j'ai fait moi-même l'expérience et je suis sûr que je ne saurais jamais trop fortement recommander les Pilules Roses du Dr Williams aux nombreuses femmes qui souffrent comme j'ai souffert."

Vous pouvez obtenir ces Pilules chez tous les marchands de remèdes ou par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Grand Danger pour les Bébés durant les Chaleurs

Il meurt plus d'enfants durant les chaleurs qu'en tout autre temps de l'année. La diarrhée, la dysenterie, le choléra infantile et les maux d'estomac surgissent sans crier gare, et quand vous n'avez pas, à votre portée un remède qui puisse donner un prompt soulagement, il arrive souvent que le moindre retard est cause que le mal devient incurable. Pendant les mois des chaleurs, il devrait y avoir des Tablettes Baby's Own dans chaque maison où il y a de petits enfants. Une dose, de temps à autre, de ces tablettes, prévient les maux d'estomac et d'intestins. Ou si le mal surgit à l'improviste, l'emploi immédiat de ce remède rétablira parfaitement l'enfant. Mme J. Renard, New Glasgow, Qué., dit:

"Un de mes enfants eut une grave attaque de diarrhée que les Tablettes Baby's Own ont guérie promptement. Je ne connais pas de remèdes aussi efficaces contre les maladies d'estomac et d'intestins." Vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste, moyennant 25 cents la boîte, par The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

NOUVELLES DES ENVIRONS

FROST VILLAGE
—M. et Mme Alfred Paquette, de Boston, et Mme Saül Gendron, de New Bedford, Mass., sont les hôtes de M. et Mme Wilfrid Lagacé.

—M. et Mme Michel Brosseau, de Holyoke, Mass., de retour des fêtes de Québec, et aussi de Lachine où ils ont une parente religieuse, étaient en visite chez M. Jos. Lacoste la semaine dernière.

—Deux individus ont été arrêtés dimanche, le 2 août, à Foster, et un autre le même jour, à West-Shelford sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans la station du Pacifique Canadien, à Stuke y Sud, et en avoir enlevé quelque argent. Ils ont subi leur procès mercredi de la semaine dernière à Sweetsburg, devant le juge Mulvena, et ont été condamnés à \$10 et aux frais ou à 30 jours de prison pour avoir volé leur passage sur un train de Magog à Eastman.

—M. George Fortin venait rendre visite à ses parents quand son cheval prit le mors aux dents et accrocha la voiture dans une clôture. Heureusement que M. Fortin n'eut pas de mal.

—M. et Mme Ménard, de l'Ange Gardien, sont ici auprès de leur fille Mme H. Forand.

—M. Jos. Lacoste est allé à St-Hyacinthe rendre visite à sa sœur religieuse à l'Hôtel-Dieu.

—L'enfant de M. Emery Fortin, Adélaïde, dont un cheval vicieux avait défoncé le crâne il y a une quinzaine de jours, est mort lundi, 10 août 1908, à l'âge de 4 ans et 8 mois, après avoir enduré de grandes souffrances. L'inhumation a eu lieu mardi.

Le Fameux Rye Canadien
Distillé au Canada, par nos Canadiens, pour nos Canadiens et leurs amis: le
"Canadian RED LETTER Rye"
DE
J. P. Wiser & Sons Ltd.
Un fin Rye, inimitable, pur et vieilli en entrepôt sous le contrôle du gouvernement.
LAPORTE, MARTIN & CIE, Ltée, Montreal.
DISTRIBUTEURS GÉNÉRAUX.

CASTORIA.
La Santé Que Vous Avez Toujours Achetée
Partis la signature de
Chas. H. Fletcher

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DE LA VILLE DE WATERLOO
Aux Habitants de la susdite Municipalité:

Avis Public

EST DONNÉ PAR LE PRÉSENT par le présent par Ernest F. de Varennes, le soussigné, Secrétaire-Trésorier de la susdite Municipalité: Que la révision du rôle d'évaluation de la susdite Municipalité, pour l'année courante est complète et déposé à son Bureau:

Et que lundi, le quatorzième jour de septembre prochain, à l'heure et au lieu ordinaire des séances, le Conseil Municipal procédera, à l'examen, à la révision et à l'homologation du dit rôle de révision.

DONNÉ ce douzième jour d'août, mil neuf cent huit.

(Signé)
ERNEST F. DE VARENNES,
Secrétaire-Trésorier.
Vraie copie
ERNEST F. DE VARENNES,
Secrétaire-Trésorier.

EXCURSION DES RECOLTES
—AU—
LAC ST-JEAN
POUR LES CULTIVATEURS SEULEMENT
MARDI, LE 11 AOUT 1908
Départ de Québec à 9.00 a. m.
Prix du passage \$2.00, de Québec à Roberval et retour, 2ième classe.
Prix du passage \$3.00, de Québec à Roberval, 1ère classe.
Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après le départ de cette excursion.
Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.
RENÉ DUPONT,
Agent de Colonisation,
Chemin de fer Québec & Lac St-Jean.

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPÉRIEURE
No 7981
DAME LETITIA MILES, du Village de Granby, dans le district de Bedford, épouse commune en biens de A. Newton Horner, autrefois du même lieu, maintenant absent de la dite province en lieux inconnus, et dûment autorisée à ester en justice pour toutes les fins de la présente action,
Demanderesse,

Le dit A. Newton Horner, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le quatre juillet courant, 1908.

Sweetsburg, 4 juillet 1908.
McKEOWN & BOIVIN,
Avocats de la Demanderesse.

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE BEDFORD
COUR SUPÉRIEURE
No 7980
DAME ADA E. SNYDER, du canton de Potton, dans le district de Bedford, épouse commune en biens de Guy G. Griggs, cultivateur, du même lieu, et dûment autorisée à ester en justice pour toutes les fins de la présente action,
Demanderesse,

Le dit Guy G. Griggs, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le quatre juillet courant, 1908.

Sweetsburg, 4 juillet 1908.
McKEOWN & BOIVIN,
Avocats de la Demanderesse.

ERNEST DERAGON
BOUCHER ET CHARCUTIER,
(SUCCESSEUR DE A. COTÉ & FILS)
En face de l'Eglise Catholique, - WATERLOO, QUE.

On trouvera, chaque jour, à mon étal, toutes les viandes de première classe telles que: Boeuf, Porc frais, Veau, Mouton, Volailles.

Aussi: Jambon, Bacon, Saucisson de Bologne (Bolona), Saucisse, etc.

VENEZ NOUS VOIR!

NOTRE Grande vente d'Août
LE MOIS AUX SACRIFICES

Nous allons vous faire des prix qui vont vous faire ouvrir les yeux!


\$4,500 \$4,500 \$4,500 \$4,500

Nous venons d'acheter tout un Stock de Manufacture qu'il nous faut vendre dans les mois de Juillet et Août, au montant de Quatre Mille Cinq Cents Piastres; des Habilllements de \$10.00, \$12.00 et \$15.00 pour \$5.50, \$6.75 et \$7.75

Pensez-y! Pensez-y! Pensez-y!

Nous avons acheté un stock de \$4,500, tout en Hardes-Faites, pour \$3,000—presque pour la moitié. Nous sommes capables de faire de grandes réductions. Vu la grande crise commerciale qui existe depuis quelque temps, ce manufacturier avait de gros paiements à faire dans le mois de Juillet et il lui fallait de l'argent. On n'a pas été lent à prendre l'offre, et aujourd'hui, Messieurs, à votre tour de bénéficier des Grands Bargains que nous avons à vous offrir **VENEZ VOUS VOIR!**

Clement & Frere
La Maison aux Bargains.



Les Fatigues de la Maternité

On ne sait vraiment ce qu'il faut le plus admirer chez la femme: de sa superbe vaillance ou de son endurance à toute épreuve en présence des multiples exigences de la maternité: troubles de la circulation du sang, battements de coeur irréguliers, angoisses, syncopes, troubles de l'estomac qui se surmène d'abord, puis s'affaiblit et finit par ne plus rien supporter, vomissements incoercibles, etc.

A force d'emprunter à ses propres tissus les éléments réclamés par le développement de l'enfant, elle arrive à un état d'anémie special caractérisée par la mollesse des chairs, la pâleur, de la bouffissure, des douleurs dans tous les membres.

Dans l'intérêt de la mère comme dans celui de l'enfant, il faut prévenir autant que possible et combattre cet épaissement en lui faisant prendre régulièrement, à chaque repas, et, chaque fois que le besoin s'en fera sentir, un verre de

VIN ST-MICHEL

le plus actif, le plus énergique des toniques, stimulant, nutritif, fortifiant sans égal.

Cet excellent vin, affiné par l'âge et associé à des extraits—soigneusement dosés—des reconstituants les plus puissants, est toléré par les estomacs les plus délicats.

BOIVIN, WILSON & CIE.,
AGENTS GÉNÉRAUX, MONTREAL.
EASTERN DRUG CO. AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, U. S. A.

Le Vin de Quinine de CAMPBELL

est connu de toute la Faculté de Médecine comme étant un des toniques naturels aux quels on puisse se fier. Pour rendre la santé à ceux qui l'ont perdue, il est incomparable. Il guérit l'insomnie et donne de l'appétit, en créant un sang nouveau et en rendant les forces au corps.

K. CAMPBELL & CO., Fabricants, MONTREAL.

WATERLOO

—M. J. Edgard Duhamel, de Granby, était en cette ville hier.

—M. et Mme Dozois, de Granby, étaient à Waterloo jeudi, en visite chez des amis.

—Mlle Mary Clément est revenue il y a quelques jours d'un voyage au Saguenay.

—M. J. A. Lemieux, de Granby, était à Waterloo la semaine dernière.

—M. l'abbé J. L. Beaugard est arrivé, le 3 du courant de son voyage d'Europe.

—Mlle Louise Bouchard et sa fille Mlle Rosanna, sont de retour d'une promenade de plusieurs jours.

—Excursion à St-Albans, le 15 août. Voir l'annonce en 4ème page.

—L'eau, dans la rivière et le lac n'a peut-être jamais été aussi basse qu'elle l'est maintenant.

—Vente spéciale de chaussures vendue chez A. H. Gingras.

—Le Rvd. Ubald Larose, prêtre en retraite à l'Assomption, était en visite au presbytère la semaine dernière.

—Les Rvds J. E. Lemonde, curé de St-Joachim, et L. O. Huard, curé de St-Etienne de Bolton, étaient en ville mardi.

—Le Rvd J. A. Plantin, chanoine, de l'archevêché d'Ottawa, était en visite mardi et mercredi chez M. le notaire Jos. Gingras.

—Mlle Cloutier, en visite chez son frère M. Romulus Cloutier depuis quelques semaines, est retournée à St-Joseph de Beauce.

—M. Joseph St-Germain, E.E.L., de N.-D. de Stanbridge, était l'hôte de son confrère M. L. J. Jodoin, à Waterloo, mardi.

—M. Léonide Brouillette, qui est venu passer un congé d'une dizaine de jours au foyer paternel, est retourné lundi à Montréal.

—Mlle Berthe Rochon, de l'Ange Gardien, et M. Eugène Drainville et sa sœur, de Valcourt, étaient en visite chez M. J. T. Bisailon.

—M. Thomas Jetté, de Woonsocket, R. I. est en visite chez son grand oncle, M. Ant. Audet, depuis quelques jours.

—M. et Mme Arthur Lapanne, de Springfield, Mass., sont en visite chez leur nom reux parents de cette ville.

—M. W. Gascott a loué les appartements occupés par l'ancienne banque Sovereign pour y loger sa famille.

—Nous avons eu la semaine dernière, la visite de M. S. S. Rooney, agent voyageur des passagers de la Cie du Vermont Central.

—Souilliers de dames valent \$2.25 pour \$1.65 vendredi chez A. H. Gingras.

Le Liniment Minard guérit le rhume, etc.

—Mme J. A. Simard, Mme J. G. Avard et enfant, de Montréal, sont en villégiature à la "Villa Bellevue", les hôtes de M. et Mme J. E. Ethier.

M. Avard qui était arrivé jeudi di soir à Waterloo pour y prendre un repos de quelques jours a été appelé à St-Hyacinthe, samedi matin, par la mort de sa jeune sœur Jeanne, décédée vendredi à l'âge de 8 ans. Nos sympathies.

Procurez-vous celui qui est en vogue

TABAC A CHIQUER EN PAQUETS

STAG

Vendu en plus grosses palettes qu'auparavant.

LA BANQUE MOLSON

(INCORPORÉE EN 1855)

CAPITAL, \$3,374,000
FONDS DE RESERVE, - \$3,374,000

A 65 Succursales en Canada, et des Agents et Correspondants dans toutes les Principales Cités du Monde.

Affaires générales de banque transigées.

Departement de Banque d'Epargnes

à toutes les succursales. Intérêt alloué au taux courant le plus élevé.

Succursale de Waterloo, Qué. — George S. Walsh, Gérant.

—Nous avons donné une vaccine à notre personnel la semaine dernière. Voilà pourquoi le JOURNAL n'a pas paru.

—Mlle Médora Desforges, Eva Beaugard, Juliana et Alphonsine Bernier, de Ste-Aune de Stekely, étaient en visite chez des amis de Waterloo lundi.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. C. E. A. Tarte, notaire à Granby, qu'on disait assez gravement malade, est en pleine voie de parfait rétablissement.

—Souilliers de dames valent \$1.75 pour \$1.25 vendredi chez GINGRAS.

—Plusieurs articles et grand nombre de nouvelles locales et autres sont forcément remises à la semaine prochaine.

LAVAGES.—Toutes les familles qui voudraient faire leurs lavages en 48-hors, pourraient s'adresser à Mme Emile Messier.

—M. et Mme F. A. Boucher et Mlle Berthe, leur fille, qui étaient en pension à l'Hôtel du Canada sont retournés lundi à Montréal. Mme et Mlle Boucher doivent revenir aujourd'hui même de Montréal.

—M. Georges A. Courte-manche, qui demeurait à Farnham depuis une couple d'années, était à Waterloo lundi. Ce jeune homme a accepté la position d'agent général de la Cie d'assurance "La Sauvagarde", pour le district de Bedford.

—La grande vente à rabais se continuera jusqu'à fin du mois chez Chagnon, 145 rue du JOURNAL. Vous ne devez pas perdre cette autre chance qui vous est donnée d'acheter à bon marché.

Le Liniment Minard guérit la mamelle des vaches.

—Dimanche, le 2 août, M. le curé a lu au prône, une lettre de Sa Grandeur Mgr Bernard, prônant le bnf par lequel Sa Sainteté Pie X a institué canoniquement St-Jean-Baptiste comme patron des Canadiens-français.

PERDU.—Il y a une quinzaine de jours, à Waterloo, une épinglette de dame (améthyste montée en or). Prière à la personne qui l'aurait trouvée de la remettre au bureau du JOURNAL.

—Le 31 juillet dernier est décédé en cette ville le plus vieux citoyen né à Waterloo. C'est M. Walter A. Taylor, mort dans sa 83ème année, après une maladie d'une quinzaine de jours. Le défunt avait joué un rôle important à Waterloo fut l'un des fondateurs de la maison Allen, Taylor & Cie.

\$100 DE RECOMPENSE. \$100

Les lecteurs de ce journal apprendront avec plaisir qu'il y a au moins une maladie redoutable que la science a pu guérir dans toutes ses phases, et c'est le catarrhe. Le "Hall's Catarrh Cure" est, positivement, le seul remède connu par la fraternité médicale. Le catarrhe, étant une maladie constitutionnelle, exige un traitement constitutionnel. Le Catarrh Cure de Hall se prend indépendamment et agit sur le sang et les surfaces muqueuses du système, détruisant par là le germe de la maladie et donnant la force au patient en restaurant la constitution et aidant la nature à accomplir son œuvre. Les propriétaires ont tellement foi en ses vertus curatives qu'ils offrent Cent Dollars pour tout cas qui manque de guérir. Faites donner la liste des certificats. Adressez F. J. Cheney & Co., Toledo, O. Vendu par tous les pharmaciens, 75c. Prenez les Pilules de Famille de Hall pour la constipation.

BANQUE DES CANTONS DE L'EST

CAPITAL, \$3,000,000 FOND DE RESERVE, \$1,860,000
BUREAU CHEF, SHERBROOKE, QUE.

AVEC PLUS DE SOIXANTE SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

NOUS OFFRONS DES FACILITÉS QUE N'EST AUCUNE AUTRE BANQUE AU CANADA

POUR

COLLECTIONS ET AFFAIRES DE BANQUE EN GENERAL DANS CET IMPORTANT TERRITOIRE

DEPARTAMENT D'EPARGNES A TOUS LES BUREAUX

SUCCURSALES DANS LE MANITOBA, L'ALBERTA ET LA COLUMBIE ANGLAISE

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER.

Nouvelles des Environs

Upton

—Le Rvd Edmond Lessard, curé de la paroisse de St-Ephrem d'Upton, s'est embarqué, vendredi, le 31 juillet, pour un voyage de cinq ou six mois en Europe. MM. les abbés C. Savoie et E. Vézina le remplaceront pendant son absence.

—Le Dr J. A. Beaudry, ci-devant de Roxton Falls et qui avait transporté sa famille à Upton avant son départ, a fait la traversée en même temps que M. Lessard, par le vapeur Corinthian, de la ligne Allan. M. Beaudry passera une dizaine de mois à se perfectionner dans l'étude des diverses branches médicales, et surtout dans la chirurgie. Aux deux voyageurs nous souhaitons un séjour heureux en Europe et tout le succès désiré dans leurs études.

St-Hyacinthe

—Le congrès des institutrices qui s'est tenu la semaine dernière, au couvent des Sœurs de la Présentation de cette ville, a été suivi par un nombre considérable de personnes. Il était présidé par l'Hon. M. de La Bruère, surintendant de l'Instruction publique de cette province. Mgr A. X. Bernard, qui ne laisse jamais passer l'occasion d'encourager une bonne œuvre, y prononça un remarquable discours dans lequel il décerna de justes éloges et donna aussi de sages conseils comme Sa Grandeur sait toujours le faire. M. de La Bruère prononça aussi un solide discours sur l'éducation.

—La retraite des vicaires du diocèse s'est ouverte mardi, le 11, au séminaire.

—La retraite des curés s'ouvrira jeudi de la semaine prochaine au même endroit.

St-Etienne de Bolton

—Une surprise était ménagée aux fidèles de cette paroisse dimanche dernier. Nous ne devons pas avoir de musique à la messe, notre organiste étant absent. Aussi fîmes-nous dans un agréable étonnement quand nous entendîmes l'harmonium résonner sous une main habile et des voix étrangères chanter les diverses parties de la messe du sixième ton. C'était des amis de Waterloo, campés au lac Libby, MM. L. J. Jodoin, habile organiste et chanteur en même temps, Herménégilde Poirier, L. J. Chagnon et autres qui nous donnaient ce régal. Qu'ils reviennent.

NAISSANCES

A Frost Village, Mme Henri Forand, un fils, baptisé sous le nom de Joseph-Georges-Henri. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Jarry, de Saint-Césaire.

A Frost Village, le 2 août, Mme George Fortin, une fille.

PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE

Les trains allant au nord partent de Waterloo à 10 hrs. a. m. et 7:20 p. m. pour Drummondville. Le premier fait correspondance avec le train de Sherbrooke à 9:35 a. m. à Foster et le deuxième avec celui de Sherbrooke et de Montréal à 7:05 p. m.

Allant au sud, partent de Waterloo à 9:05 a. m. et 5:00 p. m., faisant correspondance à Foster pour Magog, Sherbrooke et les provinces maritimes, ainsi qu'à Foster et Sutton Jet. pour Cowansville, Richford, Newport et les points de la Nouvelle Angleterre, et spécialement pour Montréal et les localités de l'Ouest.

Ceux qui désirent aller à Montréal, St-Hyacinthe, Bedford, St-Jean et revenir la même journée, peuvent le faire en partant par le train du Pacifique à 9:05 a. m. et revenir à 7:20 p. m. Pour prix et autres informations, s'adresser à

Leon Racicot,
Agent de Station,
WATERLOO

D. M. POIRIER & CIE.,

FERBLANTIER-SOUDERS
(Ancienne boutique de S. Sheppard)

Presqu'en face de l'Hôtel Brooks House, WATERLOO, QUE.

Toujours, en magasin, une quantité considérable de Ferblanterie de toutes sortes, Ustensiles de cuisines en ferblanc ou en fer émaillé, Casseroles, Bidons, etc.

Tous articles en ferblanc ou tôle galvanisée qui ne sont pas en magasin sont faits sur commande par des ouvriers de première classe

Aussi un bon assortiment de poêles de cuisine et autres.

VEenez NOUS VOIR.

Les Pilules Moro Tonifiant, préviennent la Dyspepsie et la Guérissent. Soyez en garde contre les médicaments liquides.



M. J. DESORMEAU, 1310 St-Dominique, Montréal.

Le succès, a-t-on dit, dépend entièrement de la volonté. Or, un homme malade est toujours quelque peu démoralisé.

Ce n'est donc pas osé de dire qu'un homme, dont la santé est déficiente, rencontre certainement un très sérieux obstacle pour entrer avec succès à travailler alors qu'on se déjà lassé par un mal qui étouffe et fait constamment souffrir, n'est-ce pas que c'est peiner deux fois et avoir double misère?

Quand la tête est lourde, les nerfs trop agités, quand l'estomac est fatigué et que les reins sont endoloris, un homme peut-il vraisemblablement s'appliquer à l'ouvrage?

Dans de telles conditions, on éprouve plutôt un certain dégoût et même une répugnance à remplir ses plus stricts devoirs.

Et ce n'est pas ainsi qu'on peut faire un travail profitable. Tout ce qui se fait à contre-cœur ne produit des résultats qu'en très minime proportion.

Autant vaut s'abstenir de ce faire mal.

De nos jours, un très grand nombre de personnes ont expérimenté ces faits et une bonne moitié de travailleurs vont vaquer à leurs occupations avec, au cœur, cette insouciance qui s'empare du pauvre malade.

Plaignons-les ceux-là, car ils souffrent et ce qui est encore plus triste à constater, c'est que leurs labeurs restent le plus souvent stériles.

La première chose à faire serait donc tout d'abord de se tenir en condition, comme les athlètes.

On remarque, chez l'homme surtout, que la cause la plus fréquente de ses troubles est la faiblesse, puis la mauvaise digestion. La plupart de ses maladies proviennent de là.

Tel homme sujet aux maux de tête, aux crampes et douleurs d'estomac est un homme affaibli et bien souvent un dyspeptique. Tel autre, dont l'appétit est insuffisant et qui souffre de pesanteurs pendant son sommeil, est atteint de faiblesse générale, son estomac manque de vigueur.

Il ne faut pas laisser à ce mal le temps de perpétuer son œuvre malsaine et si dangereuse.

Ce qui est encore pis que de laisser faire, c'est d'essayer à se guérir par l'emploi de liqueurs quelconques prises comme digestifs. Ce traitement, d'ailleurs condamnable à tous les points de vue, ne peut qu'aggraver le mal, car tout liquide spiritueux, toute boisson alcoolique est très préjudiciable aux organes digestifs.

Aussi tout homme sérieux s'abstient-il de ce mode dangereux, même s'il croit y trouver un peu de soulagement momentané.

Tout ce qu'il y a à faire, c'est de bien se renseigner sur la valeur des Pilules Moro, car elles sont le tonique par excellence et le meilleur antidyspeptique.

A ceux qui sont plus longtemps atteints, à ceux qui ont déjà essayé beaucoup de remèdes, nous conseillons de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

PIILULES MORO
MARQUE DÉPOSÉE
DE FABRIQUE
POUR LES HOMMES
PRIX 50c LA BOITE SIX BOITES POUR \$2.50
distribuées par la
Cie Médicale Moro, Montréal, Canada.

Une seule visite vous procurera la satisfaction de connaître exactement ce dont vous souffrez. On vous indiquera clairement le traitement à suivre et vous saurez si les Pilules Moro ne peuvent faire pour vous ce qu'elles ont fait dans mille autres cas.

Remarquez que ces précieux conseils vous seront donnés tout à fait gratuitement. Vous n'aurez pas un sou à débours pour préciser la nature de votre mal et savoir comment vous guérir.

C'est là une aubaine dont tous les hommes malades devraient profiter. Tous ceux qui en ont bénéficié, ont été heureusement récompensés, c'est s'assurer une guérison certaine que d'avoir recours à l'expérience des Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Aussi les témoignages ne font pas défaut pour attester de l'efficacité des Pilules Moro et des bénéfices considérables que tout homme peut retirer en les prenant.

Depuis sept ou huit ans, dit M. J. Desormeau, je souffrais de faiblesse et déjà bien souvent la mauvaise digestion m'avait torturé lorsque je me décidai d'aller au bureau de la Compagnie Médicale Moro.

J'avais pris beaucoup de remèdes, car j'avais été successivement sous les soins de quatre ou cinq médecins. Mais les douleurs ne diminuaient pas et de plus en plus je devenais faible. Il m'était très pénible de travailler.

Comprenant qu'un tel état de choses ne devait durer, je résolus d'y mettre un terme ou du moins de tenter un dernier effort.

On m'avait bien vanté les Pilules Moro, mais je préférai aller voir personnellement les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Bien que ma maladie fut très grave, les Pilules Moro me furent prescrites comme moyen de recouvrer la santé.

A mesure que je prenais ce remède, je me sentais de plus en plus fort et ma confiance dans les Pilules Moro devint telle que je ne voulus les abandonner qu'après en avoir obtenu ma guérison. Le succès ne fut pas très long à venir, car quinze à dix-huit boîtes de Pilules Moro suffirent.

Je déclare maintenant que je suis fort, que je ne souffre plus de dyspepsie et que je dois cela aux Pilules Moro.

J. DESORMEAU,
1310, rue St-Dominique, Montréal.

Si l'exemple de M. J. Desormeau était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse et de mauvaise digestion, combien plus seraient rares ces gens à la figure triste, à la mine chancelante; combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faible ou malade, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

Consultations gratuites par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'ASSURANCE

sur la Vie, contre les Accidents ou le Feu, venez me voir et demander mes taux. Je représente les meilleures Compagnies Canadiennes et Américaines.

S. J. A. BROUILLET,
RUE DERAGON, - WATERLOO, 112

LA DOMINION

ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU
BUREAU-CHEF : 15, BOULEVARD ST-LAURENT, MONTRÉAL.

Pour toutes affaires concernant la Compagnie, s'adresser au Bureau-Chef, Montréal ou à—
DAMASE FONTAINE, Agent, Waterloo, Que.



NOUS POELES DE CUISINES sont des meilleurs et dans les derniers goûts

"Sunshine" Furnace

Où Sasser est bien Vu

Une tire de dôme de fournaise, sans autre assistance, est impuissante à prévenir l'annuel qui cause la poussière lorsqu'il s'agit de sasser la fournaise. Le surplus de la poussière s'écoule à l'intérieur de la fournaise au-dessus du feu. La plus grande partie descend dans le cendrier et à moins qu'il n'y ait une issue convenable dans celui-ci, la poussière s'échappera par les fentes de la porte aux cendriers et se répandra sur les habits et dans la figure de celui qui sasse la fournaise.

Dans la Fournaise "Sunshine" l'issue convenable y est. C'est un gros tuyau qui va directement du cendrier au dôme, et de là à la cheminée. Quand la clef du gros tuyau est ouverte, toute la poussière qu'il y a dans le cendrier monte au dôme, puis quand les tirés directs sont ouverts, toute la poussière passe par la cheminée.

La route prise par la poussière est toujours propre et courte dans la Fournaise "Sunshine" — par le grill, au cendrier, au tuyau à poussière, au dôme, à la cheminée, à l'air.

Écrivez-nous pour appréciations de la fournaise "Sunshine," écrites par vos concitoyens.

McClary's

VANCOUVER ST. JOHN, N.B. HAMILTON 1 CALGARY

K. W. FESSENDEN, Agent Local.

Chemin de Fer Vermont Central

CIRQUE A ST-ALBANS

Samedi, 15 Août.

A l'occasion du Cirque de Cole Frères, qui sera à St-Albans, samedi, le 15 août, le chemin de fer Vermont Central vendra des billets spéciaux de retour à des taux exceptionnellement réduits. C'est le seul cirque qui visitera cette partie du pays cette année.

Les billets pour tout le voyage seront vendus aux taux suivants, avec l'heure des trains tel que ci-dessous :

Billets de retour	Heures des Trains
Waterloo	\$1.00 6.45
West Sheffield	1.00 6.59
Granby	1.00 7.18
Angeline	1.00 7.37
Farnham	1.00 7.55
Frelighsburg	1.00 8.13
Stambridge East	1.00 8.32
St-Basile	1.00 8.50
Versailles	1.00 9.09
St-Jean	1.00 9.27
Iberville	1.00 9.46
Arrive à St-Albans à	11.00

Pour revenir, le train spécial partira de St-Albans à 5 hrs. p. m. pour Waterloo, Frelighsburg et toutes les stations intermédiaires.

J. W. HANLEY, Agent Gén. des Passagers.

WORTH Their WEIGHT in GOLD

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

Dr. Morse's Indian Root Pills.

To save Doctors Bills us Dr. Morse's Indian Root Pills. The Best Family Pill in use.

For Sale by all Dealers

W. H. COMSTOCK, Morristown, N. Y. Brockville, Or

Ce qu'il y a de mieux !

Un toit en métal à jointures droites, posé par des ouvriers habiles, est le meilleur qu'on puisse trouver. C'est celui qui paraît le mieux et qui dure le plus longtemps.

Je tiens un grand assortiment de Peintures de maison et couverture, d'Huile à machine et séparateurs, Huile de lin, Blanc de plomb et Pinceaux.

Demandez les prix avant d'acheter.

K. W. FESSENDEN, Ferblantier, Plombier et Couvreur, 116 rue Beaudet, WATERLOO.

Le Drapeau Canadien-Français et le Drapeau de Champlain.

Le premier drapeau qui ait été arboré au jour de la fondation de la Nouvelle-France, le 3 juillet 1608, c'est le drapeau azuré chargé de la croix blanche. Ce beau drapeau, qui a abrité la joyeuse semence jetée par les hommes de la Providence sur les bords du St-Laurent, c'est celui qui porte aujourd'hui dans ses plis, avec l'image du Coeur de Jésus, le souvenir impérissable de Carillon. En effet, le Comité du drapeau national a orné le drapeau actuel des Canadiens-français des quatre fleurs de lys de la glorieuse bannière de Carillon.

A la fin du premier volume des "Œuvres de Champlain," publiées par l'abbé Lavallière en 1870, sur une carte géographique faite par Champlain lui-même, en 1612, les deux principaux navires qui y sont figurés portaient plusieurs pavillons tous traversés de la croix.

A cette preuve, ajoutons cette autre encore plus probante : "Dans la marine marchande, dit L. Serre, il était strictement défendu aux particuliers d'arborer sur leur navire le drapeau blanc, affecté uniquement aux vaisseaux du roi. Surtout était une ordonnance de Louis XIV destinée à remédier à certains abus, et où il est rappelé que les navires marchands devaient se contenter d'arborer, pour principal pavillon, l'ancien drapeau national de la France, c'est-à-dire le drapeau azuré chargé de la croix blanche. Or nul n'ignore que Champlain, fondateur de Québec, agissait comme lieutenant de M. de Monts ou au nom de la puissante compagnie qui ce gentilhomme avait formée. Cette compagnie se composait surtout des principaux marchands de Rouen, de La Rochelle et de plusieurs autres villes du royaume. Cette compagnie de marchands devait naturellement arborer sur tous ses navires le drapeau azuré, même ceux qui, sous la direction de Champlain, devaient temporairement conduire les immigrants destinés à donner naissance à une nouvelle colonie."

L'Enseignement Primaire.

Les rapports de la pensée et du geste

Un sociologue italien vient de faire à Rome, une conférence sur les rapports de la pensée et du geste, et les moyens d'apprécier la sincérité des orateurs.

Il prétend que si la parole trahit, le geste est indice assuré des sentiments et des pensées, car nos mouvements sont, le plus souvent, involontaires.

Méfions-nous donc des orateurs qui égrenent machinalement, à la manière d'un chapelet, les anneaux de leur chaîne de parole. Ce tic atteste un homme sur la réserve, qui ne se livre entièrement, et garde un arrière-pensée.

Les orateurs qui se dandinent de droite à gauche et de gauche à droite, tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, sont des hommes versatile, dont les opinions sont sujettes à changer selon les circonstances. Avec eux, on ne sait jamais sur quel pied danser.

Quand vous verrez, à la tribune, un orateur répéter le même geste du bras, de la main ou du doigt d'une façon identique et monotone, ayez confiance en lui. C'est un homme plein de son sujet, inspiré par une

La Population Franco-Américaine du Maine

M. Odile Laplante est actuellement à faire le recensement de la population franco-américaine dans l'État du Maine.

Connaisseur d'avance sa probité, son activité et sa grande familiarité avec les différents centres de l'État et les voies de communication les plus faciles et les moins dispendieuses, le Comité Permanent de la cause Nationale du Maine a cru qu'il pourrait d'ailleurs trouver un compatriote mieux qualifié sous tous rapports pour faire ce travail.

Dès qu'il reçut sa mission, M. Laplante s'est mis courageusement à l'œuvre et déjà il a parcouru une

JE ME SOUVIENS

Hommage à Québec.

"Je me souviens" est ta devise : Je l'adopte, ô noble cité, Terre de Champlain, ville exquise De bon accueil et de gaieté !

Je me souviens des soupirs d'aise Que tu me fis pousser jadis, Quand dans tes murs à la française Tu me reçus comme ton fils ;

Je garde encore en mes oreilles Le bruit des vivats triomphants, Des orations sans pareilles Sortis du cœur de tes enfants,

De tes fils aux âmes pieuses, De tes grands gais fils et joyeux Et de tes filles gracieuses Aux petits pieds, aux jolis yeux !

Comme autre fois, l'orgueil me gagna ; Saint orgueil, fîlal émoi Pour la France et pour la Bretagne Que tu fêtais à travers moi !

Et dans ce jour anniversaire De tes gloires et de tes deuils, Je fleuris d'un brin de bruyère Tes vieux héros en leurs cercueils ;

Et ta joie en sera plus grande De savoir que ces bouquets-là Forent cueillis dans la grand'lande Que, sans doute, Cartier foula,

Et de voir que la France reste Fidèle aux souvenirs anciens Puisque, par mes vers et mon geste Elle te dit : "Je me souviens !"

Théodore BOTREL,
Saint-Malo, juillet, 1908.

D'où vient le crin de Florence ?

D'abord ce n'est pas du crin. (1) Ce n'est même pas de l'intestin de ver à soie, comme on le croit généralement : c'est le produit des glandes du ver à soie avant qu'il ait commencé à filer son cocon ; en somme, c'est de la soie non filée. Ensuite, il ne vient pas de Florence ; le véritable crin vient principalement de Murcie.

Dès les premiers indices de l'apparition du fil, on précipite les vers dans de grands buquets d'eau adoucie de vinaigre ou d'acide citrique, où on les laisse pendant deux ou quinze heures. Alors, des femmes prennent chaque vers séparément, l'incisent d'un bout à l'autre et en retirent la masse intestinale. On isole les deux glandes séricipares qui renferment une matière gélatineuse qui est la soie. Ces glandes sont lavées à l'eau chaude, puis des ouvrières spéciales spéciales saisissent chaque glande par ses extrémités et tirent avec précaution et aussi loin que possible, en ayant bien soin de ne pas rompre le fil formé.

Chaque glande fournit ainsi un fil, qui est aussitôt posé sur une table de marbre poli, où au contact de l'air, il se sèche et acquiert sa solidité.

C'est dans cet état que les paysans le portent au marché et le vendent aux manufacturiers.

En fabrique, les crins sont soumis à l'ébullition dans une eau alcaline pour les laver de leurs impuretés ; puis on les sèche au soleil, sur des terrasses bien à l'abri des poussières. On procède ensuite au polissage au moyen de pierre ponce impalpable huilée. Enfin les crins sont blanchis à l'acide sulfurique, puis frottés vigoureusement avec une peau de chamois.

La production annuelle en Espagne est d'environ 150 millions de fils. Cette fabrication occupe près de 5,000 personnes et donne lieu à un trafic de 2 à 3 millions de francs.

(1) Ce crin sert aux chirurgiens pour coudre la peau. On en fait aussi des lignes à pêcher.

CASTORIA.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de **Chas. H. Fletcher**

1686, rue St-Catherine, MONTREAL

Les distractions de Pasteur

Pasteur se trouvait en Bourgogne dans la famille de son genre. On était à table et le repas touchait à sa fin.

Sans rien dire, le savant mangeait des cerises, mais non sans les avoir préalablement lavées une à une dans un verre d'eau avec un soin tellement méticuleux que les siens ne purent s'empêcher de rire. Pasteur s'en aperçut et dit :

— Vous riez, mes enfants, mais vous ne savez donc pas ce qu'il y a d'impur dans chacune de ces cerises ?

Et là-dessus, il se mit, tout en continuant à nettoyer les fruits, à faire un véritable cours à ceux qui l'entouraient, insistant particulièrement sur le nombre effroyable de microbes attachés à chacune de ces cerises. Quand il eut fini, il conclut :

— Vous voyez qu'on ne saurait prendre trop de précautions. Faites donc comme moi, lavez vos fruits. Et ce disant, l'illustre savant, se relevant dans ses méditations, saisit le verre dans lequel il avait si soigneusement lavé tous les microbes et... en avala le contenu d'un trait !

PERDU.— Il y a une quinzaine de jours, à Waterloo, une épingle de dame (améthyste montée en or). Prière à la personne qui l'aurait trouvée de la remettre au bureau du JOURNAL.

Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui.

Je puis maintenant proclamer que les Pilules Rouges m'ont guérie de ce vilain mal d'estomac et d'intestins qui faisait mon désespoir

LETRE DE MELLE JEANNE NADEAU, DE GREENVILLE JUNCTION, MAINE.

N'oubliez pas que, pour jouir de la vie, il faut être bien portante. Comment voulez-vous travailler, comment voulez-vous même vous amuser, si vous êtes obligée tout le temps de vous demander : Est-ce que je puis faire cela ? Est-ce que ça ne me fera pas de mal ? etc.

Une santé qui n'est pas bien établie, bien solide, est naturellement un grand embarras pour les personnes qui ont à gagner leur vie.

Mais il ne faut pas oublier que, pour toutes les jeunes filles, indépendamment ou non de fortune et de position, il n'y a rien au monde qui éloigne autant les maris en perspective que d'entendre tout le temps parler de petits maux, d'indispositions, de faiblesses. Il n'y a pas un homme qui aime à se charger d'une femme délicate.

Nous savons qu'on s'en va répétant : qu'on n'est pas maître de sa constitution. C'est une erreur, si l'on a bien des moyens d'améliorer son état de santé si l'on a le courage et l'intelligence de faire ce qui est nécessaire.

Nous disons d'abord le courage, parce qu'il y a beaucoup de malaises qui sont de l'imagination. Il n'y a rien de plus facile que de s'écouter et de se laisser aller à cet état demi-maladif constant. Le danger est qu'on constate bientôt que les maux imaginaires sont des maux réels.

Surtout ne pleurez jamais, c'est dans les romans seulement que les femmes qui pleurent sont intéressantes ; dans la vie réelle, cela leur donne le nez rouge et les yeux gonflés, et les hommes n'aiment pas cela.

En général, bien dormir, respirer de l'air frais, manger de bonne nourriture, prendre de l'exercice et ne pas serrer ses vêtements sont le meilleur régime.

Mais, voilà, ce régime-là, sauf la dernière partie, n'est pas à la portée de toutes les femmes ; beaucoup doivent travailler ; beaucoup n'ont pas le moyen de se procurer une nourriture aussi parfaite qu'elles le désiraient. C'est pour celles-là justement qu'ont été inventées les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges contiennent précisément tous les ingrédients que nous venons d'énumérer : air, sommeil, digestion, ou plutôt, des ingrédients dont les effets sont absolument analogues, c'est-à-dire qui donnent du sang.

Avec des Pilules Rouges on a du sang, c'est-à-dire de belles couleurs, des muscles, de la vivacité et du courage.

On est une vraie athlète, sans cesser d'être femme ! Voilà pourquoi toutes les jeunes filles qui travaillent devraient prendre des Pilules Rouges.

Greenville Junction, Janvier, 1907.



Melle JEANNE NADEAU, Greenville Junction, Maine

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.

Je n'ai jamais été aussi heureuse qu'aujourd'hui où je puis proclamer bien haut que je suis guérie de ce vilain mal d'intestins et d'estomac qui me mettait au désespoir. C'était assez triste pour une jeune fille de dix-huit ans d'être aussi malade que je l'étais. J'avais dû cesser mes classes, je ne pouvais plus ni étudier ni m'amuser et je souffrais tout le temps. J'avais souvent des indigestions après lesquelles cela me prenait toute une semaine pour me remettre. Pendant ce temps-là, mes compagnes étaient gaies et fortes et moi, je restais seule à me plaindre. Cela ne pouvait pas durer et puisque les médecins ne voulaient rien faire pour moi, je vous ai écrit et vous m'avez ordonné un si bon régime. Vos Pilules Rouges m'ont fait tant de bien ! Elles m'ont remise complètement de cette mauvaise grippe qui m'avait ruiné l'estomac. Je ne m'en ressens plus maintenant. Je suis grosse, grasse et rougeaude, chacun me fait des compliments de ma bonne mine au lieu de me faire des condoléances comme autrefois. Je suis la plus gaie du lot et la plus éveillée maintenant. Je dis partout à qui je le dois. Mes parents se joignent à moi pour vous remercier. — Jeanne Nadeau, Greenville Junction, Maine.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.

les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosité, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse ; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

CASTORIA.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de **Chas. H. Fletcher**

1686, rue St-Catherine, MONTREAL

Pianos Bachman

Musique en feuilles
Dernières nouveautés

ED. ARCHAMBAULT.

Votre Catarrhe

vous cause-t-il de la difficulté de respirer, de violents maux de tête, de la toux le matin, ou des bourdonnements d'oreilles, "La Nazaline Chrétien-Zaugg" vous donnera un soulagement immédiat. En vente chez tous les Pharmaciens.

Mouillage "Champion"

Médaille d'Or Chicago 1893, d'argent Paris 1900. La meilleure au monde. Strictement garantie pour

Cultivateurs Eleveurs Meuniers

fonctionne parfaitement avec moulin à vent, moteur électrique, engin à vapeur, engin à huile ou à gazoline.

Moulin : Orge, Blé d'Inde, Blé d'Inde en épis concassés, Avoine, Pois, Seigle, Sarrasin. Elle dépense peu de pouvoir, donne plein rendement.

Demandez catalogue, liste de prix et attention.

S. VESSOT & CIE, Joliette, P.Q.

DECTIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal au bureau de poste, sans payer les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.